La francophonie : une communauté imaginaire ou... imaginée?

LA CONTRIBUTION DU
« FRANCOPHONISME » À LA CONSTRUCTION
POLITIQUE DES FRANCOPHONIES
D'AMÉRIQUE

EDMONTON, 11 JUIN 2013

Introduction

Qu'est-ce que la francophonie?

Francophonie « dont on parle » et francophonie « qui parle »

Le rapport militantisme et démocratie: central dans l'analyse des francophonies

Le « francophonisme » en Amérique: multiscalaire, constellaire, sectorisé, dissociatif

Un cas: les francophonies canadiennes en situation minoritaire, des francophonies plus « locales » que « glocales »

Plan

La notion de communauté au regard de sa dimension politique

L'engagement, au cœur des dynamiques communautaires francophones

Un cas: l'engagement politique et social des francophones en situation minoritaire: ses défis

Un engagement distinct? Les CFSM et les autres francophonies américaines

Les francophonies : défendons-nous tous la même cause?

Robert Putnam

Les États-Unis sont envahis par un fléau de tribunes radiophoniques (...) qui reçoivent des appels d'auditeurs tout disposés à s'exprimer. « Salut, je m'appelle Bob, j'habite Buffalo et je... ». Moi, je ne connais pas ce Bob. Je ne sais même pas s'il s'appelle vraiment Bob, et je ne sais pas s'il donne son opinion de façon responsable, comme le fait mon coéquipier de quilles » (Putnam,1999: 17).

L'engagement en contexte de post ou d'hyper modernité

Au cœur du « faire société » moderne et démocratique: le « capital social » et sa traduction en participation politique et sociale « tous azimuts »

Le déclin du capital social: difficile de « faire société »...

... Dès lors, quid du « faire communauté »?

Importance de la dimension politique dans la dynamique communautaire des minorités linguistiques

Communauté linguistique, communauté politique

Raymond Breton (1983, 1994): importance de la dimension politique

Les ressorts d'une communauté:

- Le contexte sociopolitique: champ de la reconnaissance
- Le groupe d'aspiration: champ des revendications
- Le groupe désigné: champ des représentations

L'importance de la dimension politique pour les communautés sans institutions représentatives ni autonomie

Joseph-Yvon Thériault (1995)

Acadie: une identité « comme la mer qui a longtemps habité notre imaginaire; elle est balayée par des vagues qui constamment la travaillent. Et, à chacune de celles-ci correspond des faiseurs d'identité qui balisent autrement l'acadianité ».

Une communauté...

Le travail politique d'un ensemble d'individus qui, audelà du partage d'éléments culturels, économiques ou sociaux différenciés, produisent du lien social à travers leur intention de s'imaginer une appartenance commune. Une intention qui se traduit par une forme plus ou moins forte d'engagement politique et social, tant au niveau de la représentation de cette appartenance commune, que sur les moyens à mettre en œuvre en vue de sa reconnaissance dans un contexte sociopolitique donné.

Militantisme et démocratie (1)

- « L'impératif du citoyen actif » (Perrineau, 1994)
- « L'illusion démocratique » (Gaxie, 1978)

Institutionnalisation de la langue, francophonie, cause politique

Le francophone: un simple usager? La mise à l'écart du militant au profit du professionnel

La réalité d'un francophone-citoyen passif: une bonne ou une mauvaise nouvelle?

Crise ou mutation de l'engagement politique et social contemporain?

Militantisme et démocratie (2)

Le nouveau visage du militant contemporain:

- Désertion des formes traditionnelles de militantisme
- Émergence d'un militantisme individualisé
- Multimilitantisme et multiplicité des allégeances

Les questionnements sur le militant francophone: mutations du militant francophone et des lieux d'expression du lien social

Les questionnements sur le rôle du militantisme sur les appartenances

Un engagement dynamique

Pourcentage des adultes francophones qui ont été membres d'organismes, d'associations et de réseaux

Un quart des francophones adultes sont membres

Saskatchewan: 39%

Nouveau-Brunswick: 21%

Un lien entre niveau de membriété et proximité des grands centres de décision?

L'engagement des francophonistes

Question: Parmi [les réseaux ou associations dont vous étiez membres], y en avait-il pour lesquels vous étiez membre dans le but de promouvoir ou défendre les intérêts des [francophones]?

1/3 des francophones sont engagés au sein d'un tel organisme

De grands contrastes entre provinces

De grands contrastes entre régions linguistiques

Langue parlée par les francophones avec l'organisme:

46% des répondants indiquent que la langue utilisée avec l'organisme dans lequel ils militent ou ils participent est seulement l'anglais ou beaucoup plus l'anglais.

11% déclarent utiliser les deux langues

Une utilisation de la langue très contrastée suivant les provinces et les régions linguistiques

Un dualisme de l'environnement linguistique des francophones engagés?

Quelle langue parle-t-on au sein des activités d'engagement social?

Un peu moins de 46% des francophones s'insèrent dans des activités qui se déroulent exclusivement ou très majoritairement en anglais, contre 42% en anglais et en français, et 11 % en français majoritairement ou exclusivement.

Un contraste entre provinces et entre régions linguistiques

Il semble qu'en dehors du secteur communautaire francophone, les activités se déroulent presqu'exclusivement en anglais

La notoriété des organismes fonctionnant dans la langue de la minorité

Près de 57% des francophones répondent « non » à la question « Connaissez-vous des organismes, des réseaux ou des associations où les activités se déroulent en français dans votre municipalité? »

L'offre d'activités associatives dans la langue de la minorité correspond-elle aux préférences linguistiques des répondants?

Auriez-vous préféré que les activités se déroulent en [français hors-Québec et anglais au Québec]?

Non: 85%

Des francophonies contrastées

Comprendre l'état du militantisme linguistique au Canada

L'histoire d'une lente dissociation de la société canadienne-française: de l' « Empire du Saint-Laurent » à la « Nouvelle feuille de route pour les langues officielles 2013-2018 ».

Le modèle canadien de reconnaissance

La convocation de l'État providence plutôt que l'État nation dans la résolution des conflits linguistiques

Un modèle compassionnel plutôt qu'autonomiste

Des politiques de reconnaissance autour de la langue plutôt que la reconnaissance politique d'une communauté

Conséquences sur les francophonies au Canada

Une dissociation renforcée entre le Québec et les CFSM

Une dissociation progressive entre les francophonies minoritaires elles-mêmes

Une désincarnation territoriale et historique

L'absence de toute forme de représentation politique

Le localisme plutôt que le global

Le problème de l'« indécision identitaire »

Conséquences sur le francophonisme

Des possibilités politiques, qui sont également des contraintes pesant sur l'action

Un contôle de l'action gouvernementale... essentiellement fédéral

Absence d'autonomie financière des acteurs

Une action politique multiscalaire et multisectorielle ne favorisant pas la synergie

Une contestation plus judiciaire que politique

Un activisme de gestionnaire et d'experts: la culture de collaboration

La difficile imagination d'une « gouvernance » communautaire... et d'une communauté mobilisée

Conséquences sur le rapport à la langue

Fierté linguistique, mais...

Une langue minoritaire sinon mineure

Une langue locale sinon d'ailleurs

Une langue de la sphère privée plutôt que de l'accès à « l'universel »

Une francophonie américaine encore plus contrastée

Le Québec, exception au sein du contexte canadien

Haïti

Antilles françaises

Louisiane et diasporas francophones aux États-Unis

Francophilies

La francophonie: quelle communauté pour quelle cause?

La francophonie canadienne, une communauté de cause?

Moi face à ce « nous » francophone: les contrastes de l'engagement francophoniste

Les dynamiques politiques, au cœur des dynamiques communautaires

Repenser le statut du français au Canada: d'une langue locale à une langue donnant (encore) accès à l'universel

La francophonie canadienne a besoin de la francophonie internationale

Léopold Sédar Senghor, 1966

« La francophonie est une culture qui, dépassant la langue seule, se conçoit comme le moyen de faire participer les peuples qui en font partie à la civilisation de l'universel, seule détentrice d'un certain nombre de valeurs »